

Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **44 (1915)**

Heft 5

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

430	enfants ayant un défaut des organes vocaux,	soit le	19,4	%.	
262	»	»	auditifs,	» 11,8	%.
226	»	»	visuels,	» 10,2	%.
131	» souffrant de déformations physiques,	»	5,9	%.	
68	» moralement anormaux,	»	3,7	%.	
17	» épileptiques,	»	0,7	%.	

Les déficiences scolaires, on le voit, sont souvent accompagnées de déficiences physiques. Ces pauvres petits n'en méritent que plus de pitié. Il est à désirer que, pour leur bien et celui des normaux, ils soient placés dans ces classes spéciales, à effectifs restreints, où on les soumet à un traitement intellectuel et moral approprié à leur capacité, à leur état tant physique que mental.

On le comprend d'ailleurs de mieux en mieux, comme le montrent les chiffres suivants : En 1888, la Suisse ne possédait qu'une classe spéciale avec 40 élèves. Il y en avait 9 en 1897, avec 567 élèves ; 29 en 1907, avec 1,415 élèves ; 40 en 1913, avec 2,209 élèves. Le canton de Fribourg en compte trois, deux à Fribourg (une française et une allemande) et une à Morat.

Aux classes spéciales, il faut ajouter les instituts pour anormaux et idiots. Il y en avait, en mars 1913, 39, avec 1,650 pensionnaires (893 garçons et 757 filles), dont 1,283 au-dessous de 16 ans et 367 au-dessus. Fribourg est représenté dans cette catégorie d'établissements par Seedorf et Gruyères.

Toutes ces écoles tendent, par une instruction appropriée, à faire rentrer ces êtres hors de cadre dans leur rang social normal, où ils pourront tenir leur place sans déchoir, ni rien perdre de leur dignité d'hommes.

Toutes ces œuvres sont éminemment chrétiennes, car seul le Christ a pu inspirer aux gouvernements ce souci des faibles, alors que le paganisme les rejetait et les faisait périr. Je dis : aux gouvernements, car ce groupe ne comprend que des œuvres officielles. Or, il y a plus de 2,500 sociétés de bienfaisance privée, en Suisse. Et les œuvres officielles sont loin d'être toutes représentées. Ce que l'on a pu admirer à Berne demeure fort loin de la réalité.

E. DÉVAUD.

BIBLIOGRAPHIES

Georges GOYAU, **L'éducation religieuse dans les Œuvres post-scolaires catholiques**. Conférence faite le 19 février 1914 à l'École des Sciences de l'Éducation à Genève, in-8° de 23 pages, Genève, Institut J.-J. Rousseau, 5, Place de la Taconnerie, 1915.

L'Institut J.-J. Rousseau a organisé au printemps 1914 une série de conférences consacrées au problème de l'éducation religieuse. Dans ce but, il s'est adressé à des hommes compétents qui appartiennent à des églises différentes et leur a demandé de bien vouloir exposer ce qui se fait pour l'éducation religieuse de la jeunesse. Les conférenciers ont

parlé sur les sujets suivants : les conditions générales d'une éducation religieuse ; l'éducation religieuse chez les Juifs ; l'éducation religieuse dans l'église orientale ; l'éducation religieuse dans le catholicisme ; l'éducation religieuse dans le protestantisme ; l'éducation religieuse et les sociétés de culture morale ; enfin, les œuvres post-scolaires catholiques.

Ce dernier thème a été traité par M. Georges Goyau. Le conférencier s'est attaché à faire voir ce que l'éducateur catholique fait pour le développement de la personnalité, de l'esprit d'initiative et du sens social. A cet effet, il indique les ressources que présente la doctrine catholique pour mieux réussir dans l'œuvre de l'éducation. Son analyse est menée avec une grande précision de pensée. Il expose fidèlement les principes du dogme, il décrit avec une exactitude exemplaire les sentiments que développe dans l'âme l'application des principes catholiques, et souvent les remarques et les constatations qui sont faites révèlent le profond penseur et le délicat psychologue. M. Goyau est un homme qui a beaucoup étudié et beaucoup réfléchi. Sa très belle conférence est riche d'idées et d'aperçus ingénieux. Elle mérite de ne pas rester inaperçue ; à la lire, on apprendra beaucoup de choses qui sollicitent l'attention de l'éducateur.

* * *

Die Notwendigkeit der körperlichen Erstarkung des weiblichen Geschlechtes, von Prof. **E. Matthias**, Turnlehrer an der Seminarabteilung der höheren Töchterschule der Stadt Zürich, 51 Seiten, 8° Format, mit 6 Abbildungen, Preis 1 Fr. Verlag : Art. Institut Orell Füssli, Zürich.

Noch lange nicht überall ist die Erkenntnis durchgedrungen, dass eine durchgreifende körperliche Erstarkung unseres Volkes durch Leibesübungen nur dann Aussicht auf Erfolg hat, wenn die körperliche Erziehung in gleicher Weise beide Geschlechter berücksichtigt. Aber auch dann, wenn dieser Gedanke anerkannt ist, und in Praxis umgesetzt werden will, handelt es sich noch um die Frage, wie das geschehen soll ; denn es wäre wiederum verkehrt, die Uebungen des männlichen Turnens ohne sinngemässe Abänderungen im weiblichen Turnen anwenden zu wollen. Auf Grund der Erfahrung, namentlich aber gestützt auf sorgfältiges Studium beantwortet die vorliegende Schrift das « Warum » und das « Wie » wissenschaftlich, aber in allgemein verständlicher Sprache.

Die Schrift sollte darum überall, und zwar sowohl von den Leitenden, als auch von den Turnenden, namentlich von allen Müttern und Töchtern gelesen werden, sie verdient weiteste Verbreitung.

* * *

Les Feuilles d'hygiène et de médecine populaire. Revue mensuelle paraissant à Neuchâtel. Attinger Frères, éditeurs. Rédacteur en chef : Eug. Mayor, D^r en médecine. Un an : Suisse, 2 fr. 50 ; Etranger, 3 fr.

L'an nouveau nous apporte avec les *Feuilles d'hygiène* un amusant article d'un vieux praticien sur la « Psychologie de la défécation ». Cet article est complété par celui du D^r Labarde : « La culture physique des organes », dont chacun pourra faire son profit. — Comme quoi l'hygiène ne se trouve pas toujours là où elle devrait être observée en premier lieu, c'est ce qu'on verra dans le suggestif article du D^r Mayor : « Hygiène et

coiffeur ». — Voir encore dans ces numéros : « Végétations adénoïdes », « Pour nourrir beaucoup de monde avec peu d'argent », « La maladie des télégraphistes », « La pomme de terre comme médicament », plusieurs recettes et conseils pratiques, etc.

* * *

Orell Füssli's Wanderbilder, **Alte Nester**, 17, Bändchen, **Sempach, Liestal, Kaiserstuhl, Sitten, Beromünster**, par Gottlieb BINDER, avec des dessins originaux de Paul von Moss, chez Orell Füssli, à Zurich. Le volume broché, 50 cent.

L'intéressante collection *Alte Nester*, que publie la maison d'édition zuricoise bien connue, vient de s'enrichir de cinq volumes nouveaux qui se présentent avec élégance sous la robe sévère de leur couverture en papier fort. Leur auteur, M. Binder, nous met sous les yeux ce que les localités de Sion, Beromünster, Kaiserstuhl, Liestal et Sempach, contiennent de remarquable. Il dit les principaux faits de leur histoire, il décrit leurs sites pittoresques, il énumère les curiosités qu'elles renferment. Chacune de ces monographies semble avoir pour but élevé de faire connaître les cités dont elles parlent en se plaçant au multiple point de vue de la belle nature, de l'histoire, de l'archéologie et de l'art, sans toutefois tomber dans le travers de la science pédantesque et lourde d'érudition. Cette qualité doit les faire apprécier. Ajoutons que chaque volume est illustré de plusieurs dessins originaux, tracés avec soin et représentant des monuments ou des sites, qui méritent d'être visités.



CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — Le corps enseignant de la Singine vient de perdre un de ses membres les plus jeunes et les plus dévoués en la personne de M. Joseph Wæber, instituteur à Planfayon. Sorti de l'Ecole normale de Hauterive après d'excellents examens, M. Wæber avait été nommé, en 1913, à Planfayon, où il ne tarda pas à gagner les sympathies de tous par ses qualités professionnelles.

France. — 21,000 instituteurs français et 4,000 professeurs des écoles supérieures sont sous les drapeaux. Le corps des maîtres et professeurs compte à cette heure 3,500 tués et blessés.

Belgique. — Un grand nombre de professeurs et d'étudiants belges ont cherché un asile en Angleterre. L'Université de Cambridge, en particulier, leur a largement ouvert la porte de ses collèges ; un comité local s'est chargé d'assurer la satisfaction des besoins matériels. On a fait mieux encore. On a voulu « garantir les étudiants des effets démoralisants et dangereux d'un désœuvrement forcé qui se prolongera